

La COVID-19 au Togo: Les citoyens sont satisfaits de la réponse du gouvernement mais sceptiques quant aux vaccins

Dépêche No. 429 d'Afrobarometer | Hervé Akinocho

Résumé

Le Togo a confirmé son premier cas de COVID-19 le 6 mars 2020 et a recensé depuis lors 6,933 cas pour 85 personnes ayant perdu leur vie (Organisation Mondiale de la Santé, 2021).

Pour contrôler la propagation du coronavirus sur son sol, le gouvernement togolais a pris une batterie de mesures au niveau sécuritaire, sanitaire, sociale, et économique. Au niveau sécuritaire, il y a entre autres mesures la fermeture des frontières terrestres et aériennes, la limitation du nombre de personnes pouvant se réunir, la mise en place du couvre-feu, la création d'une force spéciale anti-pandémie de 5.000 hommes, la fermeture des lieux de cultes, la fermeture des bars et boîtes de nuit, l'interdiction de l'accès aux plages, le bouclage de certaines zones/villes du pays, la limitation du nombre de personnes dans les véhicules, et la fermeture des établissements scolaires et universitaires.

Au niveau sanitaire, le gouvernement a mis en place le port du masque dans l'espace public, le lavage des mains dans les lieux d'accès public, la déclaration d'état d'urgence sanitaire, et la mise en place de laboratoires mobiles pour les dépistages à l'intérieur du pays.

Au niveau social, il y a la mise en place des transferts aux plus vulnérables (avec le soutien des partenaires techniques et financiers ainsi que celle de l'organisation philanthropiste GiveDirectly), la gratuité des tranches sociales pour l'eau et l'électricité, et le réaménagement des horaires de travail dans la fonction publique. Enfin, au niveau économique, l'Etat a créé un fond de solidarité et de relance économique de 400 milliards de FCFA ainsi que la mise en place de mesures incitatives et d'allègement fiscal, surtout pour les petites et moyennes entreprises et industries (Coronavirus au Togo, 2021; Full News, 2021).

Un nouveau sondage d'Afrobarometer au Togo révèle que si les citoyens touchés par les mesures de confinement ont eu du mal à s'y conformer, la majorité d'entre eux considèrent que ces restrictions sont nécessaires. La fermeture des écoles est moins populaire et, aux yeux de la plupart des Togolais, a duré trop longtemps.

Le gouvernement reçoit une approbation majoritaire quant à sa gestion de la COVID-19 dans son ensemble, mais il est confronté à plusieurs défis, notamment le sentiment que l'aide aux ménages a été distribuée de façon inéquitable et que les fonctionnaires volent des ressources allouées à la réponse à la pandémie.

La majorité des Togolais ne font pas confiance à leur gouvernement pour ce qui est de garantir l'innocuité des vaccins COVID-19, et moins de la moitié d'entre eux affirment qu'ils essaieront de se faire vacciner lorsqu'un vaccin sera disponible. Quatre personnes sur 10 préféreraient la prière à un vaccin pour éviter de contracter la COVID-19.

L'enquête Afrobarometer

Afrobarometer est un réseau panafricain et non-partisan de recherche par sondage qui produit des données fiables sur les expériences et appréciations des Africains relatives à la démocratie, à la gouvernance, et à la qualité de vie. Sept rounds d'enquêtes ont été réalisés dans un maximum de 38 pays entre 1999 et 2018. Les enquêtes du Round 8 en 2019/2021 sont prévues pour au moins 35 pays. Afrobarometer réalise des entretiens face-à-face dans la langue du répondant avec des échantillons représentatifs à l'échelle nationale.

L'équipe d'Afrobarometer au Togo, conduite par le Center for Research and Opinion Polls (CROP), s'est entretenue avec 1.200 adultes togolais en décembre 2020 et janvier 2021. Un échantillon de cette taille produit des résultats nationaux avec des marges d'erreur de +/-3 points de pourcentage à un niveau de confiance de 95%. Des enquêtes ont été précédemment réalisées au Togo en 2012, 2014, et 2017.

Résultats clés

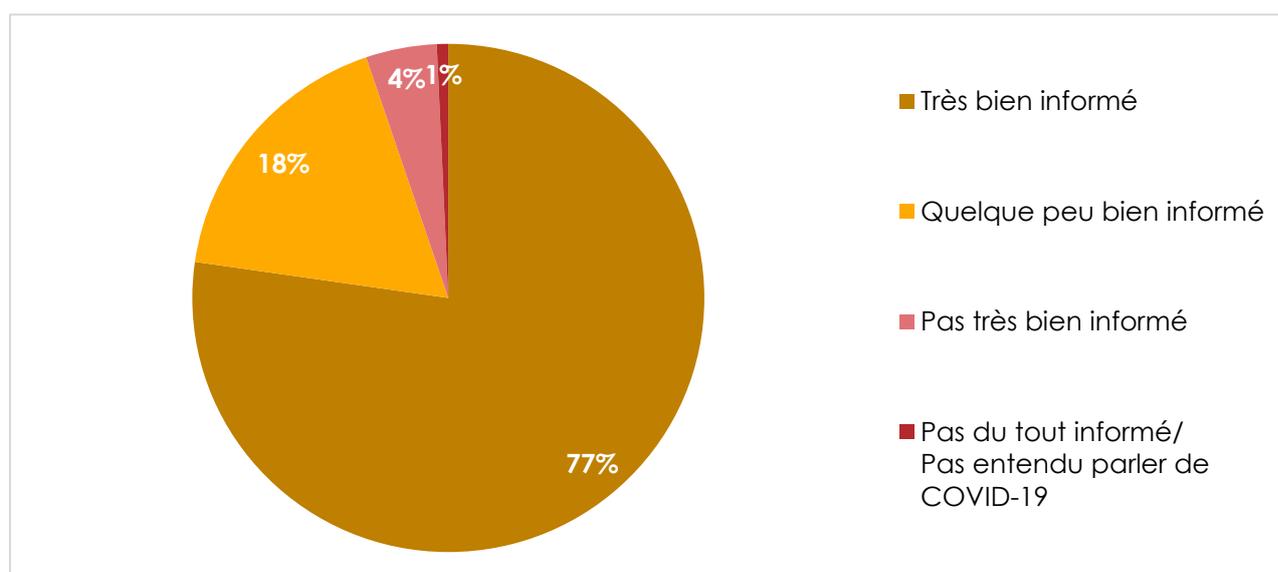
- Une très grande majorité des Togolais (95%) se considèrent « quelque peu bien » ou « très bien » informés sur la pandémie de la COVID-19.
- Environ un Togolais sur 100 (1%) affirment qu'un membre de leur ménage est tombé malade de la COVID-19, tandis qu'un répondant sur trois (32%) disent qu'un membre de leur ménage a perdu son emploi, son entreprise, ou sa principale source de revenu à cause de la pandémie.
- Parmi les deux tiers (66%) des répondants qui affirment que leur communauté a connu un confinement ou un couvre-feu obligatoire durant la pandémie, sept sur 10 estiment qu'il était « difficile » (51%) ou « très difficile » (20%) de respecter les restrictions. Malgré cette constatation, plus des trois quarts (78%) des répondants ayant vécu ces mesures considèrent qu'elles étaient nécessaires pour limiter la propagation du coronavirus.
- La fermeture des écoles a entraîné des sentiments mitigés chez les Togolais. Si seulement trois répondants sur 10 (29%) s'opposent à la décision gouvernementale de fermer les écoles, ce sont plus des trois quarts (78%) qui affirment que la fermeture a été trop longue.
- Trois citoyens sur 10 (29%) affirment que leur ménage a bénéficié d'une assistance du gouvernement dans le cadre de la pandémie.
 - Curieusement, les citoyens économiquement plus favorisés sont un peu plus susceptibles que les citoyens les plus pauvres d'affirmer avoir reçu de l'assistance du gouvernement pendant la pandémie. Les résidents urbains sont deux fois plus susceptibles (40%) que des résidents ruraux (21%) de rapporter avoir reçu une telle assistance.
 - La majorité (58%) des répondants déclarent que l'aide gouvernementale a été distribuée de façon inéquitable.
- Une majorité (72%) des citoyens sont satisfaits de la façon dont le gouvernement a géré la pandémie de la COVID-19. Cependant, presque autant de personnes (66%) pensent que « certaines » ou « beaucoup » des ressources disponibles pour faire face à la pandémie se sont envolées à cause de la corruption du gouvernement.

- Seulement 37% des Togolais affirment qu'ils font confiance au gouvernement pour garantir que les vaccins contre la COVID-19 sont inoffensifs. Et juste la moitié (51%) des citoyens déclarent qu'il est probable qu'ils se fassent vacciner.
 - Fait remarquable, les habitants des zones rurales (56%) et les plus jeunes (54%) sont plus susceptibles d'affirmer qu'ils vont probablement essayer de se faire vacciner que les citadins (41%) et les plus âgés (46%-50%).
- Il y a autant de Togolais qui pensent que la prière est plus efficace que le vaccin pour prévenir l'infection à la COVID-19 que le contraire (40% contre 37%).
- Si la majorité (54%) des citoyens affirment qu'une pandémie ne justifie pas la censure des médias, 72% soutiennent l'utilisation des forces de sécurité pour faire respecter les consignes de santé publique et 65% le report des élections ou la restriction des campagnes politiques pendant la pandémie.
- Deux Togolais sur trois (65%) affirment craindre que les hommes politiques du pays profitent de la pandémie pour accroître leur pouvoir et leur autorité.
- Considérant l'avenir, seul un répondant sur sept (15%) estiment que la COVID-19 constituera un problème « plutôt » ou « très » grave pour leur pays au cours des six prochains mois. Mais cela n'empêche que deux sur trois (65%) environ privilégieraient le financement de la prévision des urgences sanitaires comme la COVID-19 par rapport à d'autres besoins sanitaires.

Connaissance de la COVID-19

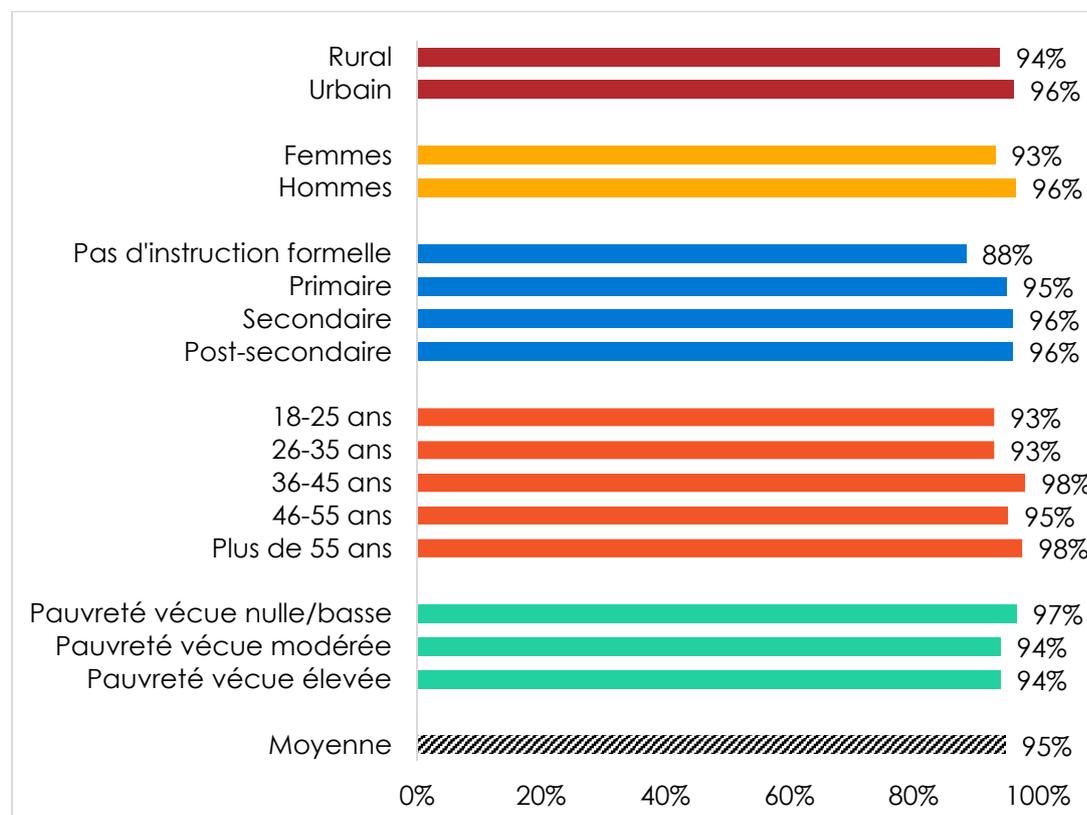
La quasi-totalité (95%) des citoyens adultes togolais estiment être « bien informés » à propos de la COVID-19 dont 77% estiment être « très bien informés » (Figure 1). Cet état des faits est assez uniformément distribué à travers les groupes socio-démographiques, même si la connaissance est légèrement moins forte parmi ceux sans instruction formelle (88%) et parmi les jeunes (93%) (Figure 2).

Figure 1: Connaissance de la COVID-19 | Togo | 2021



Question posée aux répondants: A quel point diriez-vous être bien informé du coronavirus, ou de la pandémie de COVID-19, et des efforts pour la combattre?

Figure 2: Connaissance de la COVID-19 | par groupe socio-démographique | Togo
 | 2021



Question posée aux répondants: A quel point diriez-vous être bien informé du coronavirus, ou de la pandémie de COVID-19, et des efforts pour la combattre? (% qui disent « quelque peu bien informé » ou « très bien informé »)

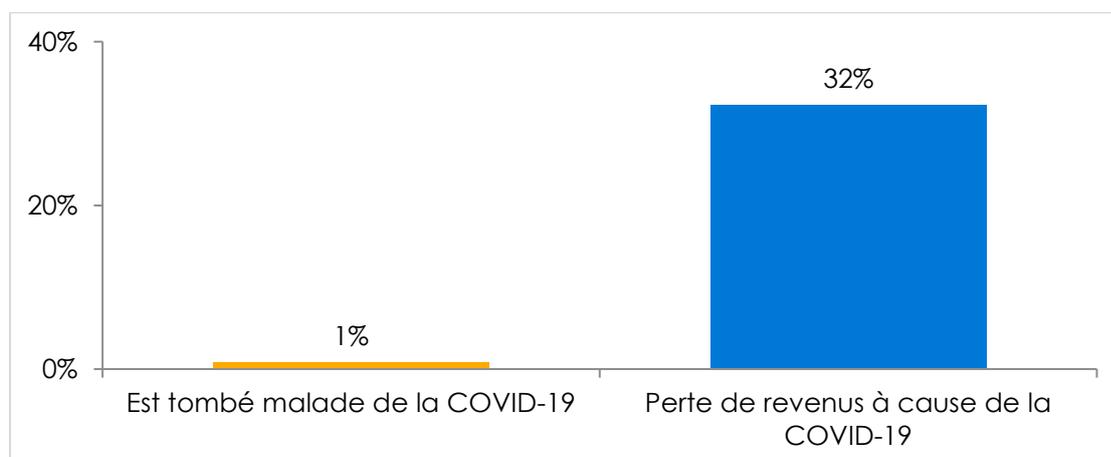
Impacts

Très peu (1%) de répondants déclarent avoir eu un cas de la COVID-19 dans leur ménage. Mais près d'un Togolais sur trois (32%) par contre déclarent que quelqu'un dans leur ménage a subi des pertes temporaires ou permanentes d'un emploi, d'une entreprise, ou d'une principale source de revenus (Figure 3).

Ces pertes grandissent selon le niveau de pauvreté vécue¹ (Figure 4). Ainsi, ils sont 41% parmi ceux ayant un niveau de pauvreté vécue élevée à déclarer avoir fait face à des baisses de revenus, contre 22% parmi les répondants sans ou avec une faible pauvreté vécue. De même, les habitants des zones urbaines (35%), les hommes (35%), et les moins de 45 ans (31%-37%) sont plus enclins à subir des pertes de revenus que leurs compatriotes des zones rurales (30%), les femmes (30%), et les plus de 46 ans (26%-27%). Les citoyens du niveau primaire sont enfin ceux qui subissent le moins de perte (24%).

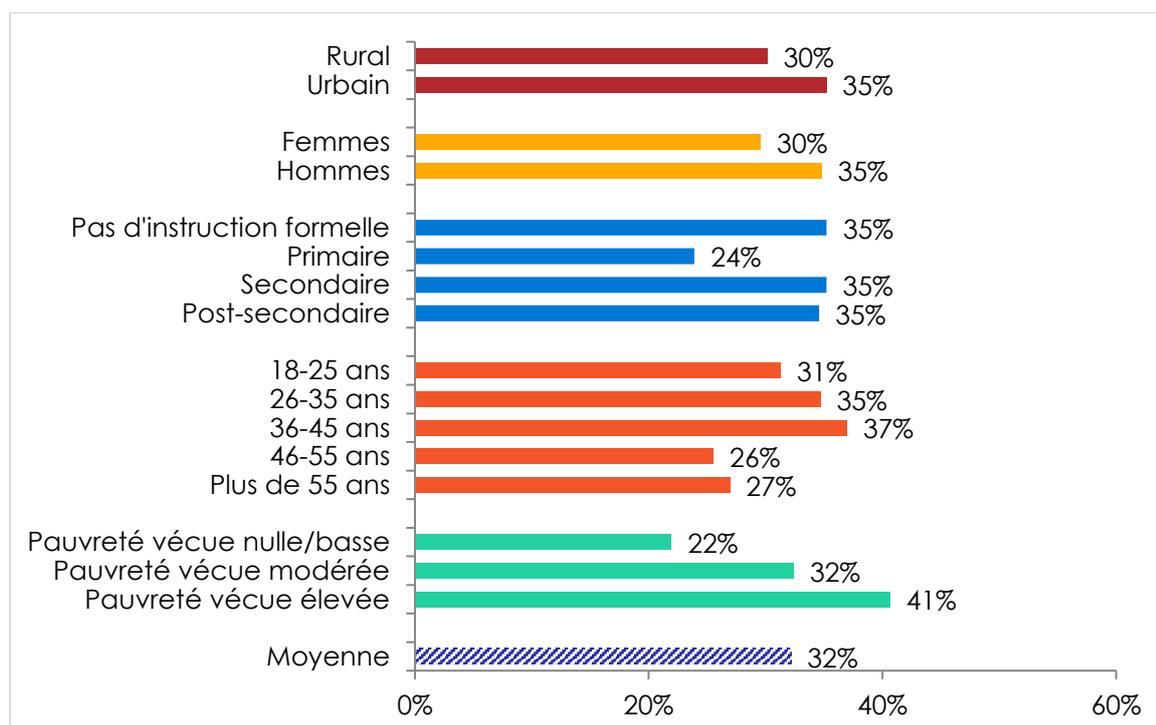
¹ L'Indice de la Pauvreté Vécue d'Afrobarometer mesure les niveaux de privation matérielle des répondants en demandant à quelle fréquence eux-mêmes ou leurs familles ont dû vivre sans les nécessités de base (assez de nourriture pour manger à sa faim, assez d'eau pour les besoins domestiques, les soins médicaux, assez de combustible pour la cuisson des repas, et un revenu en espèces) au cours de l'année précédente. Voir Mattes (2020) pour plus d'informations sur la pauvreté vécue.

Figure 3: Impacts de la pandémie | Togo | 2021



Questions posées aux répondants: Veuillez me dire si vous personnellement ou un autre membre de votre ménage avez été affecté d'une quelconque des manières suivantes par la pandémie de COVID-19: Être tombé malade de la COVID-19? Perte temporaire ou permanente d'un emploi, d'une entreprise, ou d'une principale source de revenus?

Figure 4: Perte de revenus à cause de la pandémie | Togo | 2021



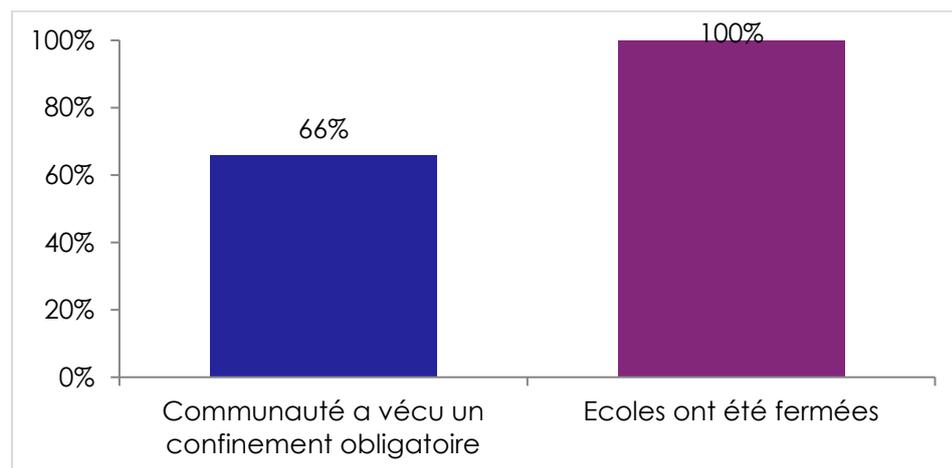
Question posée aux répondants: Veuillez me dire si vous personnellement ou un autre membre de votre ménage avez été affecté d'une quelconque de manière suivante par la pandémie de COVID-19: Perte temporaire ou permanente d'un emploi, d'une entreprise, ou d'une principale source de revenus? (% « oui »)

Mesures de confinement et de fermeture des écoles

Si les écoles ont été fermées sur l'ensemble du pays, en plus pour 66% des Togolais, leur communauté a été également soumise à un confinement obligatoire ou demandé de rester

à la maison ou soumis à un couvre-feu, à n'importe quel moment depuis le début de la pandémie de COVID-19 (Figure 5). Ces restrictions ont été « difficiles » voire « très difficiles » pour sept Togolais sur 10 (71%) qui les ont vécus (Figure 6). Bien que le confinement ou le couvre-feu ont eu des impacts négatifs sur l'économie et la vie des gens, plus des trois quarts (78%) des Togolais ayant vécu ces mesures sont d'accord qu'elles étaient nécessaires pour limiter la propagation de la COVID-19 (Figure 7).

Figure 5: Expérience de confinement et de fermeture des écoles | Togo | 2021

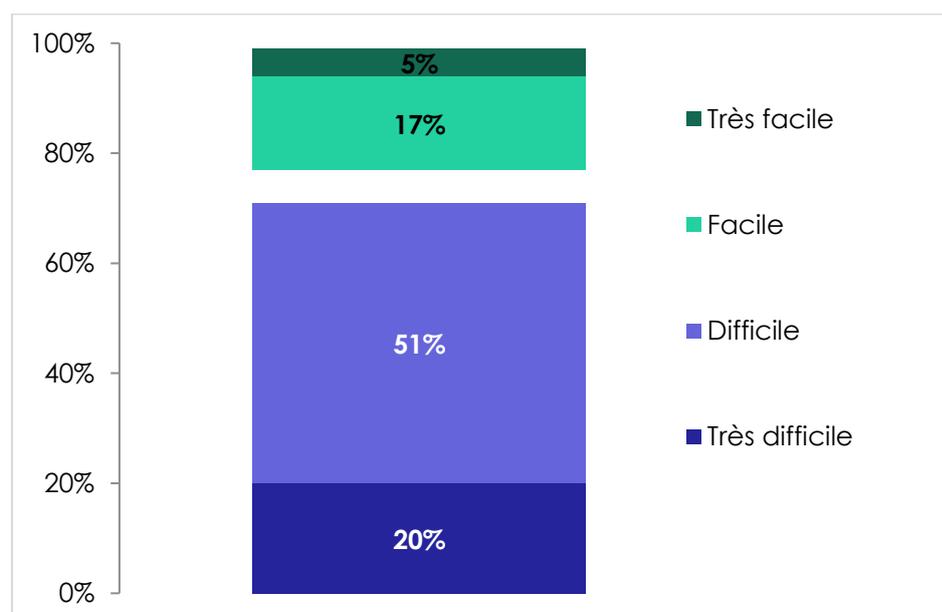


Questions posées aux répondants:

Est-ce que votre propre communauté a été soumise à un confinement obligatoire ou demandé de rester à la maison ou soumis à un couvre-feu, à n'importe quel moment depuis le début de la pandémie de COVID-19? (% « oui »)

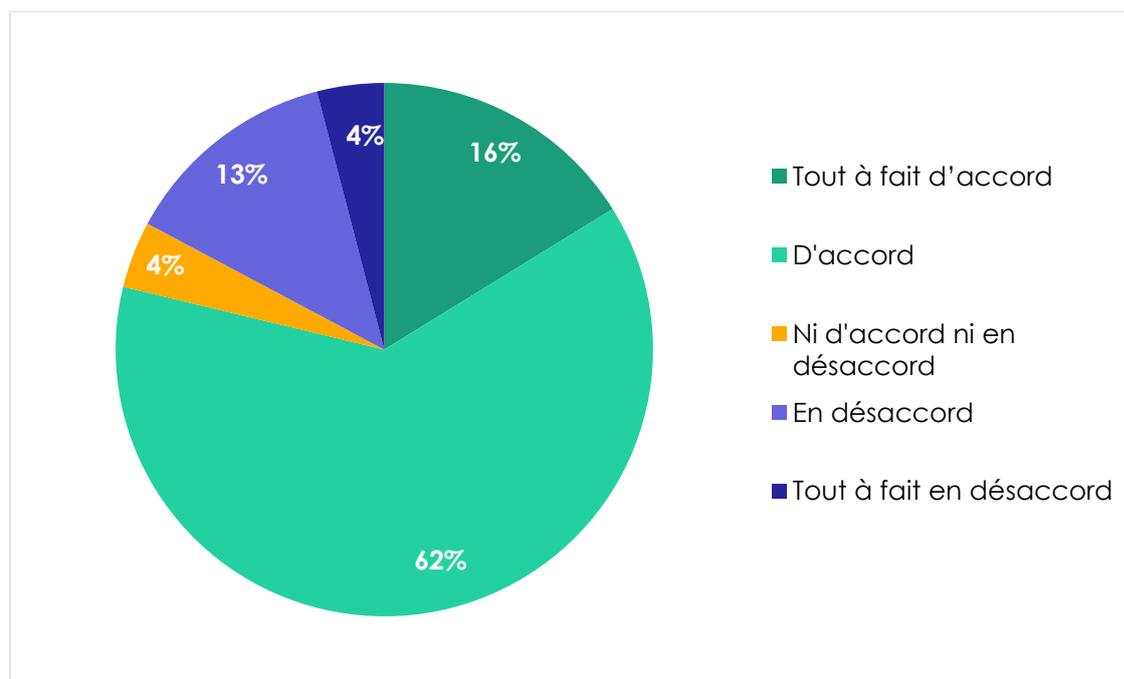
Est-ce que les écoles dans votre propre communauté ont été fermées à n'importe quel moment depuis le début de la pandémie? (% « oui »)

Figure 6: Difficulté à observer le confinement | Togo | 2021



Question posée aux répondants dont les communautés ont été soumises à un confinement/couvre-feu:
 Était-ce facile ou difficile pour vous et votre ménage pour se conformer aux restrictions de confinement ou de couvre-feu imposées par le gouvernement? (Ceux dont les communautés n'ont pas été soumises à un confinement/couvre-feu sont exclus.)

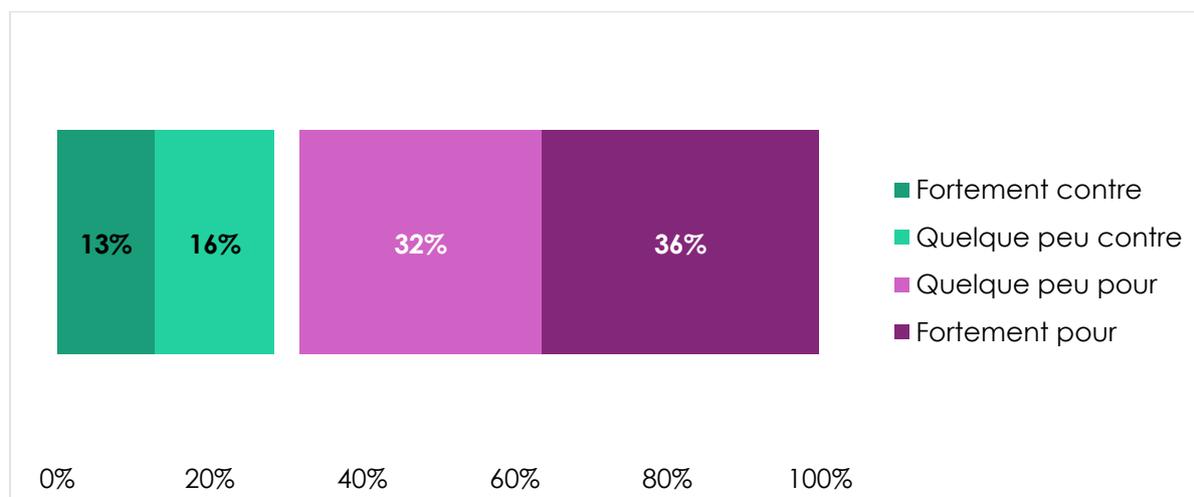
Figure 7: Soutien au confinement | Togo | 2021



Question posée aux répondants dont les communautés ont été soumises à un confinement/couvre-feu: Veuillez me dire si vous êtes d'accord ou en désaccord avec l'affirmation suivante: *Même si le confinement ou le couvre-feu a eu des impacts négatifs sur l'économie et la vie des gens, il était nécessaire pour limiter la propagation de la COVID-19? (Ceux dont les communautés n'ont pas été soumises à un confinement/couvre-feu sont exclus.)*

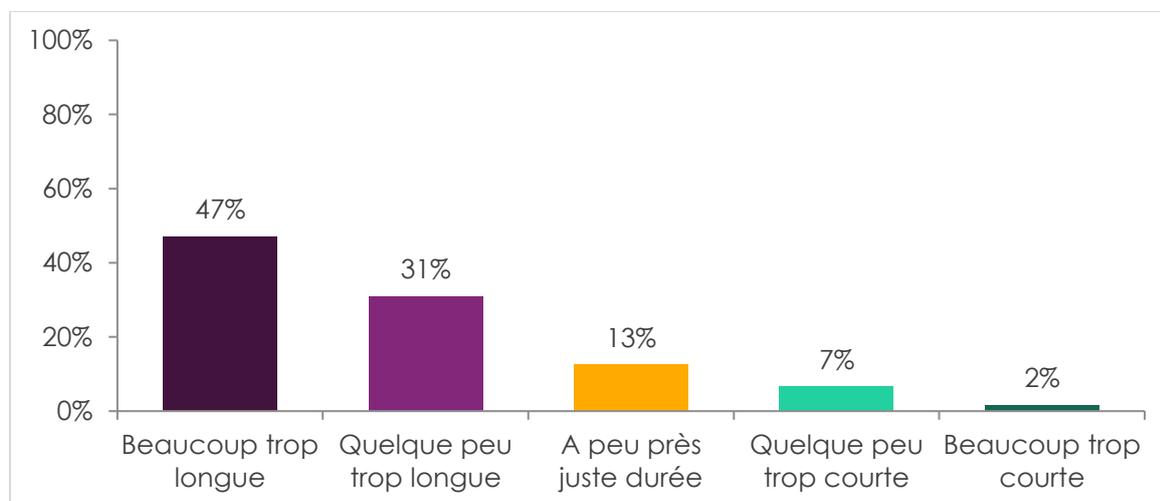
La fermeture des écoles a été une mesure que deux Togolais sur trois (68%) ont soutenu (Figure 8). Cependant, plus de trois Togolais adultes sur quatre (78%) trouvent que cette fermeture a été « beaucoup trop longue » ou « quelque peu trop longue » (Figure 9).

Figure 8: Soutien à la fermeture des écoles | Togo | 2021



Question posée aux répondants: *Etes-vous pour ou contre la décision du gouvernement de fermer les écoles afin de limiter la propagation de la COVID-19?*

Figure 9: Durée de la fermeture des écoles | Togo | 2021



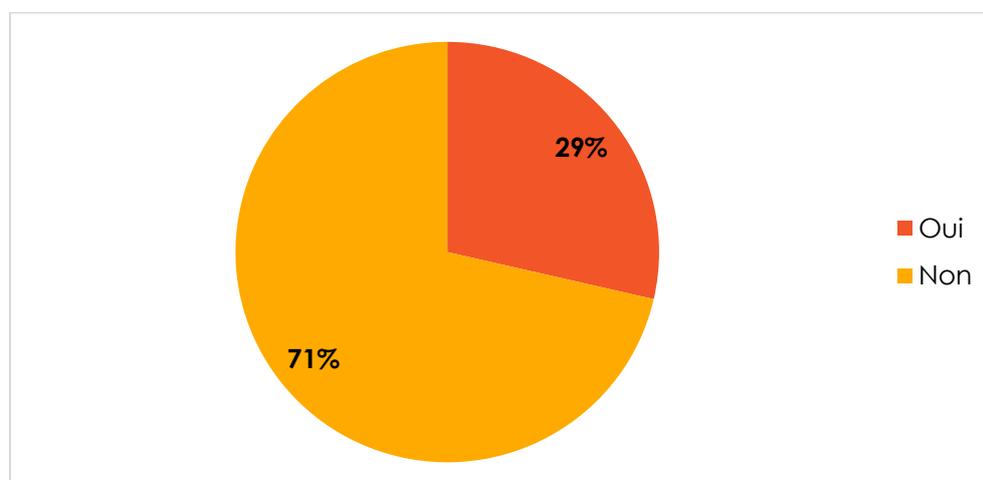
Question posée aux répondants: A votre avis, la période au cours de laquelle les écoles étaient fermées, était-elle trop longue ou trop courte?

Assistance et performance gouvernementales

Trois Togolais sur 10 (29%) déclarent qu'un membre de leur ménage a reçu une assistance du gouvernement, comme nourriture, paiement en espèces, allègement des paiements de facture, ou autre assistance qu'ils ne recevaient pas normalement sans la pandémie (Figure 10).

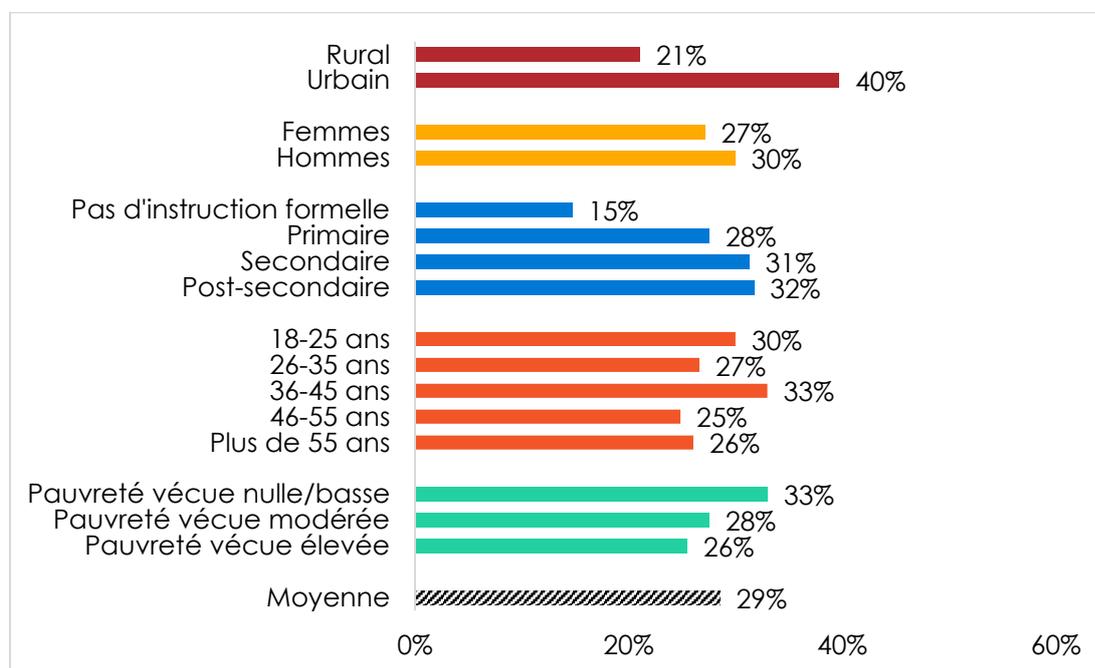
Il existe une assez grande disparité par rapport au milieu de résidence. Ainsi, ceux vivant en milieu urbain ont deux fois plus de chance de recevoir une aide que leurs compères des milieux ruraux (40% contre 21%) (Figure 11). De même, les citoyens qui ont au moins le niveau primaire (28%-32%) ont deux fois plus de chance de recevoir l'aide gouvernementale que ceux sans instruction formelle (15%). Les citoyens mieux nantis (33%) déclarent recevoir plus d'aide que ceux subissant une pauvreté vécue modérée ou élevée (26%-28%).

Figure 10: Obtention de l'assistance gouvernementale | Togo | 2021



Question posée aux répondants: Depuis le début de la pandémie de COVID-19, avez-vous ou votre ménage reçu une quelconque assistance du gouvernement, comme nourriture, paiement en espèces, allègement des paiements de facture, ou autre assistance que vous ne receviez normalement pas avant la pandémie?

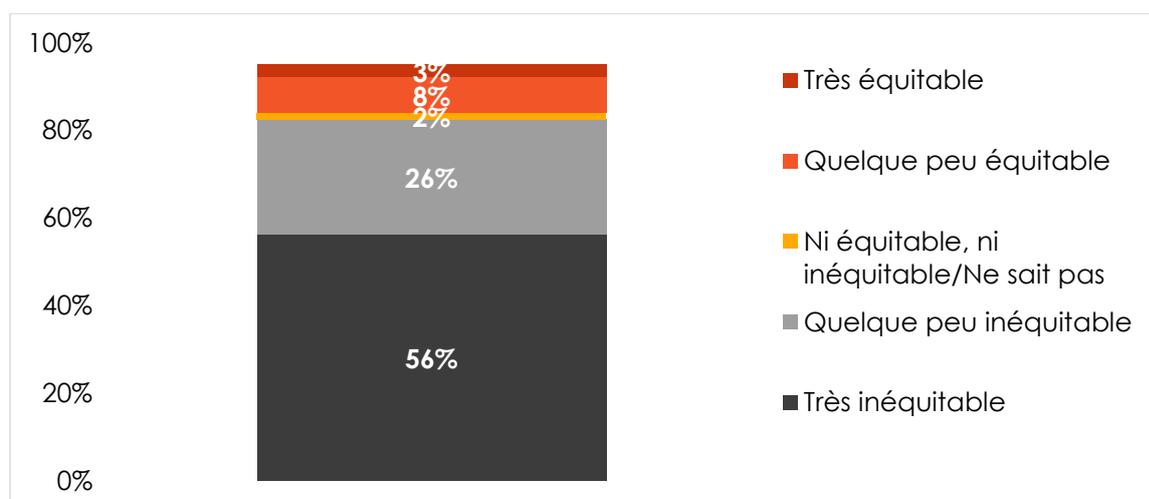
Figure 11: Obtention de l'assistance gouvernementale | par groupe socio-démographique | Togo | 2021



Question posée aux répondants: Depuis le début de la pandémie de COVID-19, avez-vous ou votre ménage reçu une quelconque assistance du gouvernement, comme nourriture, paiement en espèces, allègement des paiements de facture, ou autre assistance que vous ne receviez normalement pas avant la pandémie? (% « oui »)

Au-delà du fait que seule une minorité ait déclaré avoir reçu une aide gouvernementale, une majorité de 82% trouvent que la distribution de l'aide gouvernementale a été « très inéquitable » ou « quelque peu inéquitable » (Figure 12).

Figure 12: Équité de l'assistance gouvernementale | Togo | 2021

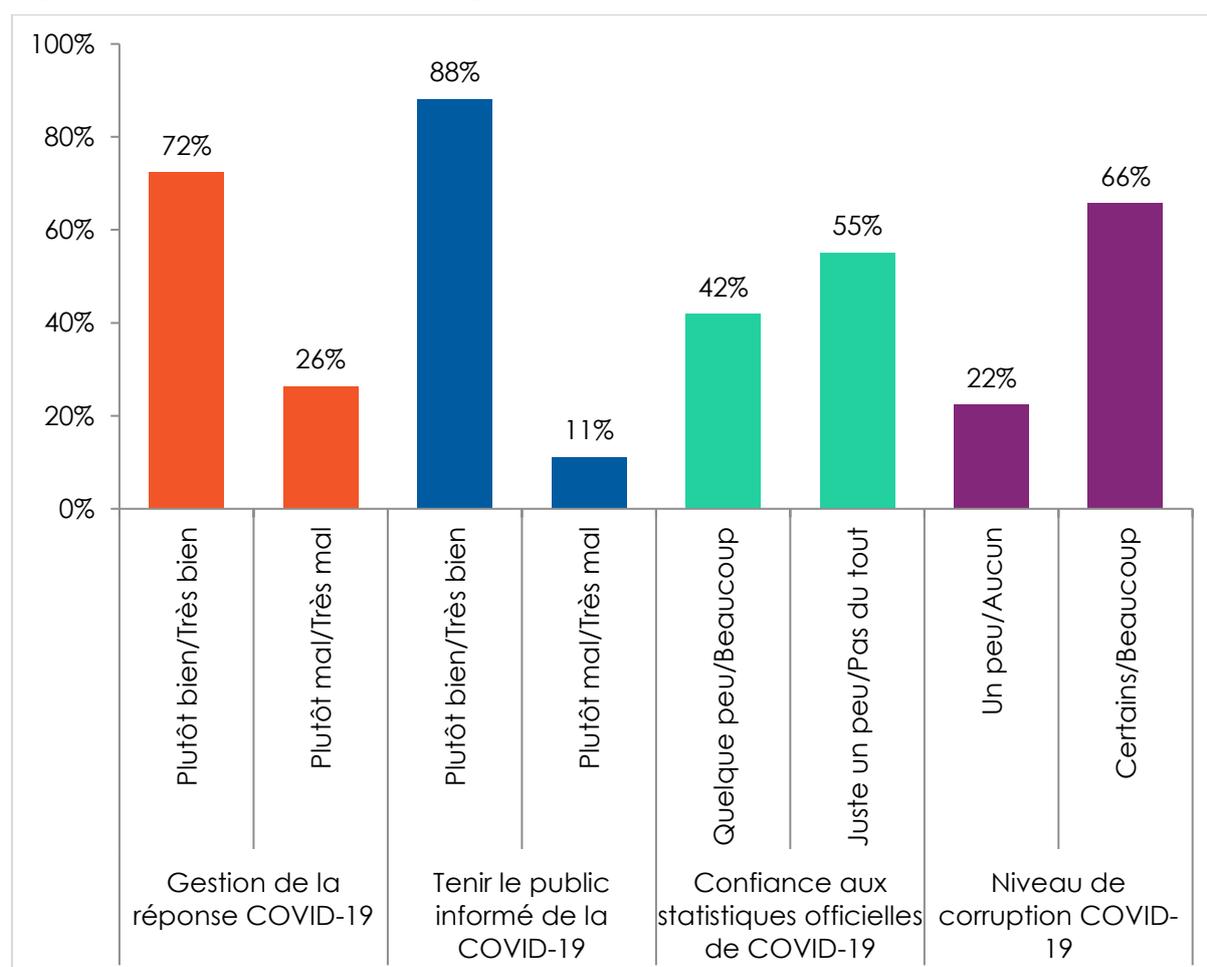


Question posée aux répondants: Pensez-vous que les dons des programmes du gouvernement pour soutenir les gens durant la pandémie de COVID-19, par exemple d'emballages alimentaires ou paiement en espèces, ont été distribués équitablement ou que la distribution était inéquitable, par exemple en favorisant certains groupes ou religions?

Dans l'ensemble, les Togolais sont satisfaits de la façon dont le gouvernement gère la réponse à la pandémie de COVID-19 (72%) et tient le public informé (88%) (Figure 13).

Par contre, ils sont juste 42% d'entre eux à faire « quelque peu » ou « beaucoup » confiance aux statistiques officielles sur la COVID-19. Quant à la corruption, deux Togolais sur trois (66%) pensent que « certains » ou « beaucoup » des fonds et ressources disponibles pour combattre et répondre à la pandémie ont été perdu ou volé à cause de la corruption au sein du gouvernement.

Figure 13: Evaluation des efforts gouvernementaux | Togo | 2021



Questions posées aux répondants:

A quel point diriez-vous que le gouvernement actuel répond bien ou mal aux problèmes suivants depuis le début de la pandémie de COVID-19, ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler pour vous prononcer: Gérer la réponse de la pandémie de COVID-19? Tenir le public informé sur la COVID-19?

A quel point faites-vous confiance aux statistiques officielles fournies par le gouvernement sur le nombre d'infections et de morts due à la pandémie de COVID-19?

Considérant tous les fonds et ressources disponibles au gouvernement pour combattre et répondre à la pandémie de COVID-19, combien pensez-vous ont été perdu ou volé à cause de la corruption au sein du gouvernement?

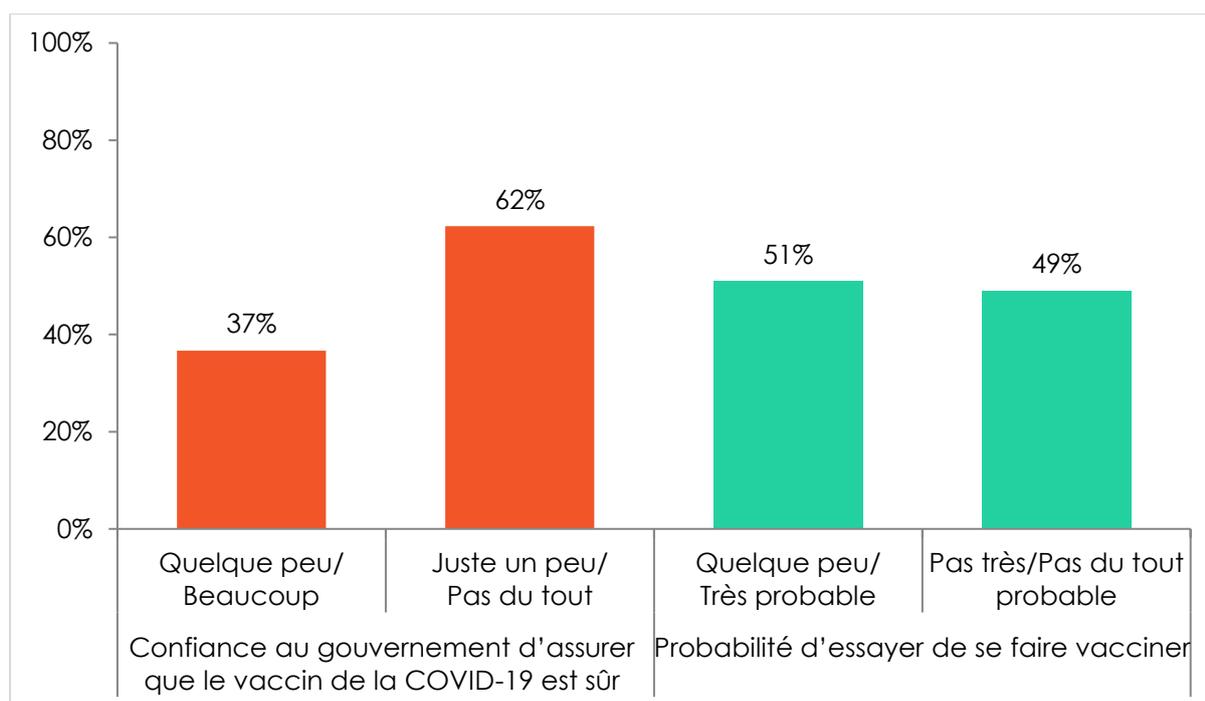
Vaccins

Les citoyens togolais ne font pas dans leur majorité (62%) confiance au gouvernement quant à son rôle d'assurer que le vaccin de la COVID-19 est sûr. Cela pourrait avoir comme conséquence le fait que presque la moitié (49%) des répondants disent qu'il n'est « pas très probable » ou « pas du tout probable » qu'ils essaieront de se faire vacciner (Figure 14).

Les Togolais des milieux ruraux sont plus susceptibles de se faire vacciner (56%) que leurs pairs des milieux urbains (41%) (Figure 15). Les répondants les plus jeunes (54% de 18-25 ans) sont plus enclins de se faire vacciner que leurs aînés (46%-50%). Les autres caractéristiques tels que le genre, l'éducation, et le niveau de pauvreté ne permettent pas de réellement discriminer les citoyens togolais.

Il y a une frange de 40% de la population togolaise qui pensent que la prière est « beaucoup plus » ou « un peu plus » efficace que le vaccin dans la prévention de l'infection de la COVID-19 (Figure 16). Une autre frange de 22% pensent que la prière et le vaccin ont à peu près la même efficacité. Seuls 37% des Togolais pensent que la prière est « un peu moins » ou « beaucoup moins » efficace que le vaccin.

Figure 14: Attitudes vis-à-vis des vaccins | Togo | 2021

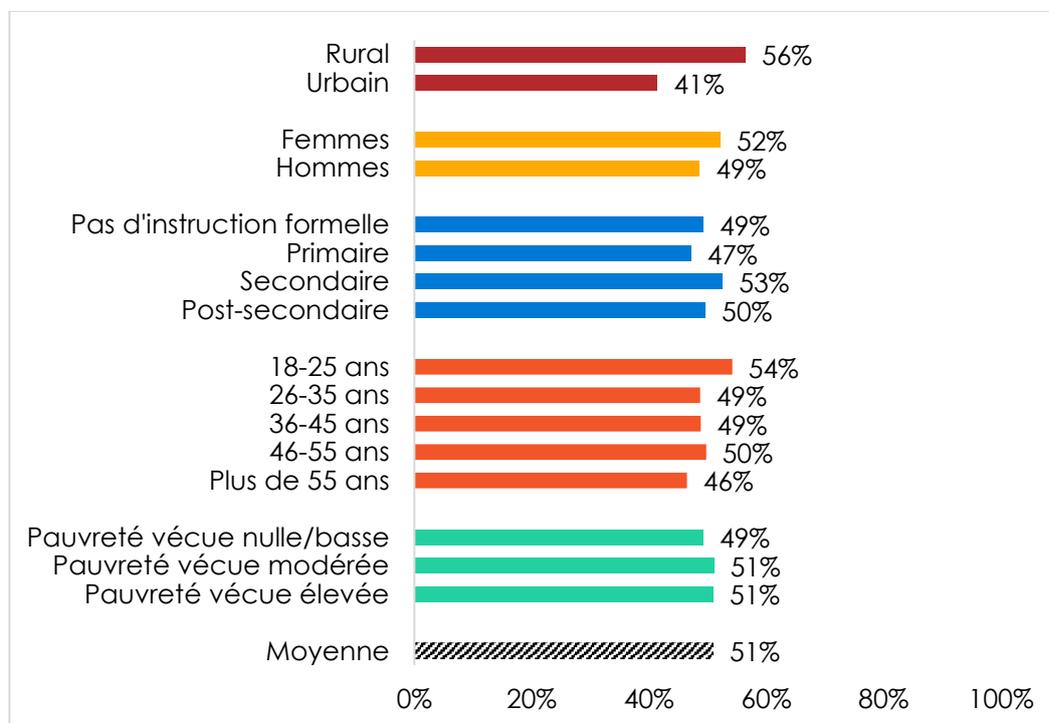


Questions posées aux répondants:

A quel point faites-vous confiance au gouvernement pour assurer que n'importe quel vaccin de la COVID-19 qui est développé ou offert aux citoyens Togolais est sûr avant qu'il est utilisé dans ce pays?

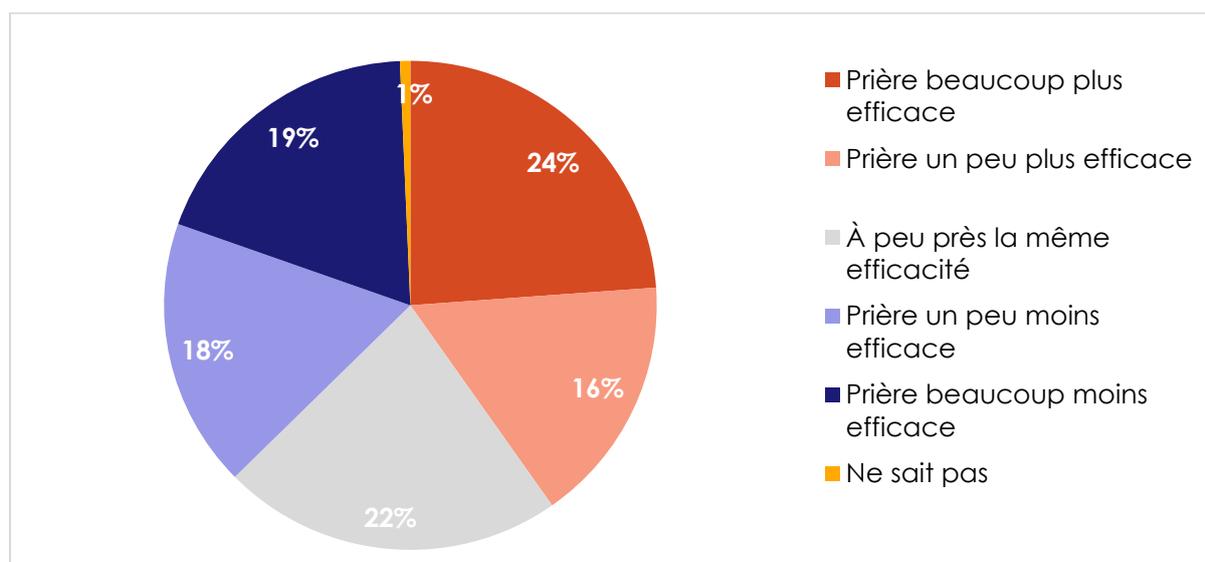
Si un vaccin de la COVID-19 devient disponible et que le gouvernement dit sûr, quelle est la probabilité que vous essayiez de vous faire vacciner?

Figure 15: Probabilité de se faire vacciner | par groupe socio-démographique
 | Togo | 2021



Question posée aux répondants: Si un vaccin contre la COVID-19 était accessible et que le gouvernement déclare qu'il est sans danger, quelle serait la probabilité que vous essayiez de vous faire vacciner? (% qui disent « plutôt probable » ou « très probable »)

Figure 16: Prière ou vaccin: Lequel est plus efficace contre la COVID-19?
 | Togo | 2021



Question posée aux répondants: Certaines personnes pensent que la prière est un moyen efficace de modifier les événements dans le monde. D'autres mettent plus de foi en science pour résoudre les problèmes. D'autres croient aux deux. Et vous? Pensez-vous que la prière est plus ou moins efficace qu'un vaccin le serait dans la prévention de l'infection de COVID-19?

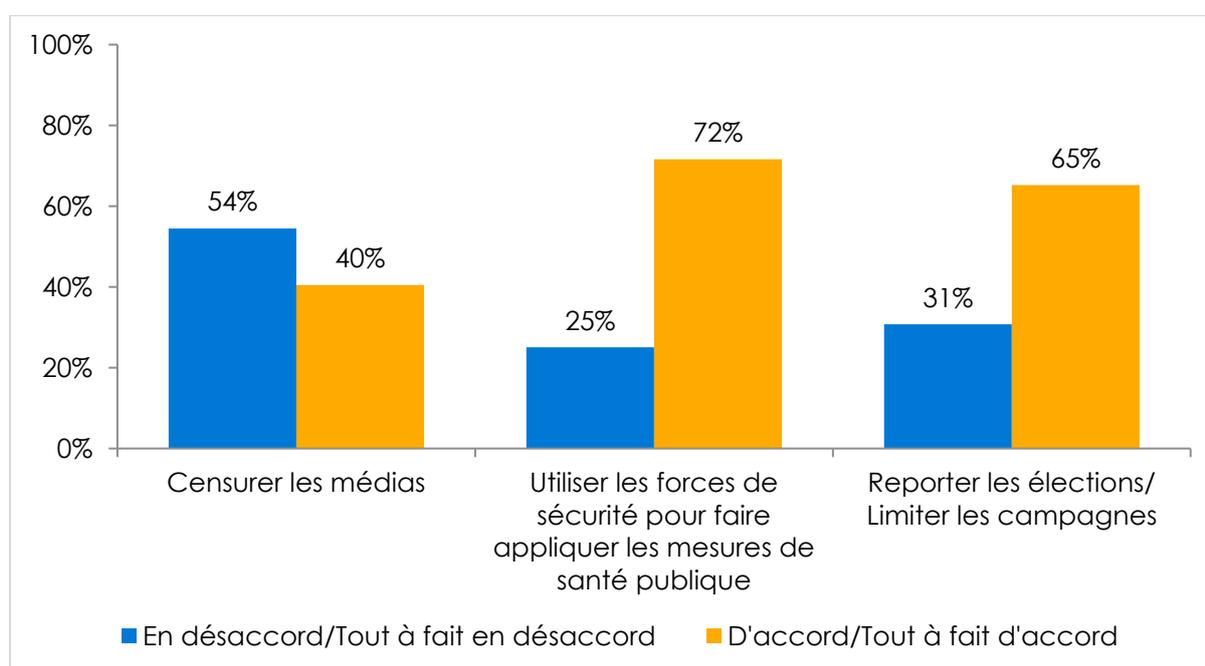
Restriction des libertés?

Parmi les mesures de lutte contre la pandémie, certaines peuvent restreindre les libertés politiques. Les Togolais ont un avis assez contrasté sur la préservation des libertés. Ainsi, ils sont 54% à être « en désaccord » ou « tout à fait en désaccord » avec la possibilité que le gouvernement censure les médias pendant une pandémie (Figure 17).

Quant à l'utilisation des forces de sécurité pour faire appliquer les mesures de santé publique, ce sont 72% des Togolais qui sont « d'accord » ou « tout à fait d'accord ».

De même, 65% des Togolais pensent qu'il est justifié que le gouvernement reporte les élections ou limite les campagnes politiques.

Figure 17: Restriction des libertés en cas d'urgence sanitaire? | Togo | 2021



Questions posées aux répondants: Lorsque le pays fait face à une urgence de santé publique comme la pandémie de COVID-19, êtes-vous en accord ou en désaccord qu'il est justifié pour le gouvernement de limiter temporairement la démocratie ou les libertés démocratiques en prenant les mesures suivantes:

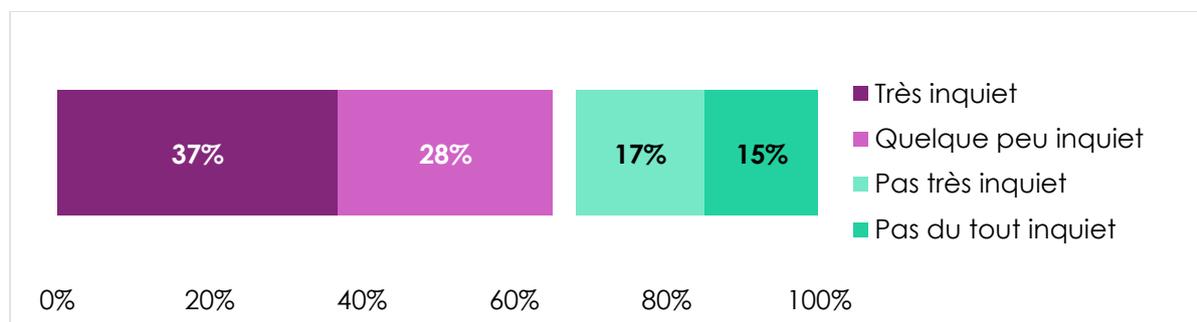
Censurer les reportages médiatiques?

Utiliser la police et les forces de sécurité pour faire appliquer les mesures sanitaires de ripostes tels que le confinement, les exigences en matière de masques, ou les restrictions sur les regroupements publics?

Reporter les élections ou limiter les campagnes politiques?

La gestion des situations de crise nécessite parfois l'utilisation de procédures de prises de décisions plus souples ou de mesures limitant certaines libertés individuelles ou collectives. Cet état des faits pourrait engendrer quelques dérives de la part des décideurs. Il ressort de nos résultats que les citoyens togolais sont majoritairement (65%) inquiets que les politiciens essaient de profiter de la pandémie de COVID-19 pour augmenter leur richesse ou leur pouvoir (Figure 18).

Figure 18: Préoccupation quant aux intentions du gouvernement? | Togo | 2021

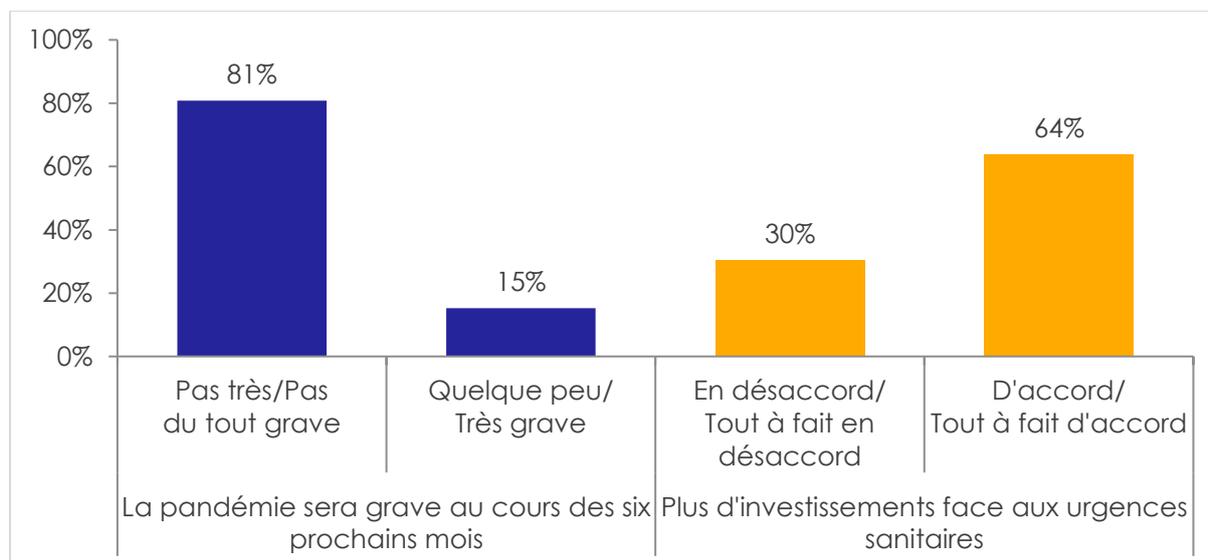


Question posée aux répondants: Dans certains pays, les gens craignent que les gouvernements et les politiciens essaient de profiter de la pandémie de COVID-19 pour augmenter leur richesse ou leur pouvoir, ou pour restreindre de manière permanente les libertés ou la compétition politique. Et vous? Dans quelle mesure êtes-vous inquiet, voire pas du tout, que les choses suivantes se produisent ou pourraient avoir lieu au Togo: Les politiciens utilisent la pandémie comme une opportunité d'accroître leur pouvoir et leur autorité?

Perspectives d'avenir

Les anticipations des futurs impacts de la pandémie sur le pays sont assez optimistes, car huit Togolais sur 10 (81%) pensent qu'au cours des six prochains mois la pandémie ne sera « pas très » ou « pas du tout » grave pour le Togo (Figure 19). Cependant, une majorité des deux tiers (64%) sont d'« accord » voire « tout à fait d'accord » que le gouvernement devrait investir davantage de ressources de santé du pays dans des préparations spéciales pour répondre aux urgences sanitaires comme la COVID-19, même si cela signifie moins de ressources disponibles pour d'autres services de santé.

Figure 19: Impact futur | Togo | 2021



Question posée aux répondants:

Considérant l'avenir, à quel point pensez-vous que la pandémie de COVID-19 sera grave pour le Togo au cours des six prochains mois?

Êtes-vous en accord ou en désaccord avec l'affirmation suivante: Notre gouvernement doit investir davantage de nos ressources de santé dans des préparations spéciales pour répondre aux urgences sanitaires comme la COVID-19, même si cela signifie moins de ressources disponibles pour d'autres services de santé.

Conclusion

La pandémie qui secoue le monde depuis maintenant plus d'un an, malgré ses effets limités pour le moment sur le plan sanitaire au Togo, a énormément affecté les modes de vies des populations. Au niveau économique, la COVID-19 a affecté beaucoup plus de personnes que sur le plan sanitaire.

Tandis que la réponse gouvernementale suscite la satisfaction des citoyens, les mesures pour soulager les peines des populations affectées par la pandémie sont perçues comme étant inégalement distribuées. En plus, aux yeux des citoyens, une partie des ressources mises à disposition dans cette lutte a été perdue dû à des actes de corruption.

Les doutes des citoyens que le gouvernement puisse garantir la sécurité et l'innocuité des vaccins proposés par les grands groupes pharmaceutiques semblent limiter le désir des populations à franchir le pas de la vaccination.

Pour sonder vous-mêmes ces données, veuillez
visiter notre outil d'analyse en ligne au
www.afrobarometer.org/online-data-analysis.

Références

- Coronavirus au Togo. (2021). Site d'information officiel du gouvernement.
- Full News. (2021). Fiscalité: Nouvelles mesures d'accompagnement au Togo en 2021. 8 février.
- Mattes, R. (2020). Pauvreté vécue à la hausse en Afrique: Fin d'une décennie d'amélioration du niveau de vie. Document de Politique No. 62 d'Afrobarometer.
- Organisation Mondiale de la Santé. (2021). WHO coronavirus disease (COVID-19) dashboard.

Hervé Akinocho est le directeur de CROP à Lomé au Togo. Email: herve.akinocho@crop-africa.org.

Afrobarometer, une organisation à but non-lucratif dont le siège se trouve au Ghana, est un réseau panafricain et indépendant de recherche. La coordination régionale de plus de 35 partenaires nationales est assurée par le Ghana Center for Democratic Development (CDD-Ghana), l'Institute for Justice and Reconciliation (IJR) en Afrique du Sud, et l'Institute for Development Studies (IDS) (University of Nairobi au Kenya). Michigan State University (MSU) et University of Cape Town (UCT) apportent un appui technique au réseau.

Le 8ème round d'Afrobarometer bénéficie du soutien financier de la Suède à travers l'Agence Suédoise de Coopération pour le Développement International, de la Fondation Mo Ibrahim, d'Open Society Foundations, de la Fondation William et Flora Hewlett, de l'Agence Américaine pour le Développement International (USAID) à travers l'Institut Américain de la Paix, du National Endowment for Democracy, de la Délégation de l'Union Européenne à l'Union Africaine, de Freedom House, de l'Ambassade du Royaume des Pays-Bas en Ouganda, de GIZ, et de Humanity United.

Les dons permettent à Afrobarometer de donner une voix aux citoyens africains. Veuillez penser à faire une contribution (à www.afrobarometer.org) ou contacter Bruno van Dyk (bruno.v.dyk@afrobarometer.org) pour discuter d'un éventuel financement institutionnel.

Pour plus d'informations, veuillez visiter le www.afrobarometer.org.

Suivez nos publications à #VoicesAfrica.



Dépêche No. 429 d'Afrobarometer | 3 mars 2021